

LA RESTRICTION DES TERRES DE PÂTURAGES NATURELS ET SES INCIDENCES SUR L'ÉLEVAGE DES BOVINS DANS LE TERRITOIRE D'UVIRA, EN RD CONGO

Introduction

Placide BWIJA MUKAKO
Enseignant-Chercheur
à l'Institut Supérieur
de Développement
Rural de Bukavu,
Département de
Planification Régionale.
bwijamukako@
gmail.com

**Nicker RUTAKAZA
BANYWESIZE**
Enseignant-Chercheur
à l'Institut Facultaire
des Sciences
Agronomiques de
Yangambi,
Département de
Médecine vétérinaire.

Les terres des pâturages, à l'échelle planétaire, représentent des surfaces particulièrement importantes et concernent des effectifs élevés d'herbivores domestiques au sein de deux grandes zones climatiques que sont les régions tropicales et les régions méditerranéennes¹.

En RD Congo, dans le territoire d'Uvira, la terre des pâturages est une ressource fondamentale pour subvenir aux besoins des cheptels bovins. De nos jours, les étendues des pâturages ne font que diminuer ne supportant plus la charge alimentaire des bovins. Selon Schmink, les invasions des terres existent depuis le début de la colonisation et sont toujours d'actualité². Cependant, les motifs des invasions des terres peuvent être variés ; ils changent au cours du temps et ne sont pas systématiquement liés à la dégradation des terres ou au processus progressif de concentration foncière.

À Uvira, la diminution des terres de pâturages³ pose des problèmes d'une ampleur considérable surtout dans des entités à fortes agglomérations des ménages (Sange, Bwegera, Katogota, Kiliba, Kavinvira, Luvungi, Luberizi, Ndunda, Kimuka, Kigurwe, Kawizi, Runingu Kalundu, Kitundu, Kasenga, et à Kamanyola) où l'on enregistre un taux d'accroissement naturel des populations de 3,1% soit le double de la population depuis environ 20 ans. Ces

1 Marc CARRIERE et Bernard TOUTAIN, *Utilisation des terres de parcours par l'élevage et interactions avec l'environnement*, France, CIRAD-EMVT, février 1995, p. 95.

2 Marianne SCHMINK et al., *Contested frontiers in the Amazon*, New York, Columbia University Press, 1992, p. 387.

3 Entendre par « terres de pâturages », des vastes superficies où l'on conduit le bétail assez librement, couvertes par la végétation naturelle ou peu artificialisée.

espaces n'assurent plus la subsistance de nombreux troupeaux et n'occupent plus de vastes étendues des activités d'élevage à Uvira. Selon Marc Carriere et Bernard Toutain, la pression démographique, l'exploitation agricole et l'appropriation des terres tendent à restreindre l'espace traditionnellement alloué aux activités pastorales, en conduisant à une surexploitation des terres de parcours⁴.

Avec 411 habitants par km², 90% de la population d'Uvira vit essentiellement de l'activité agro-pastorale. En 2021, son revenu par habitant était estimé à moins d'un dollar par jour alors que les espaces agricoles par habitant sont de 25.00 ares⁵.

En effet, dans les sites d'élevage d'Uvira, les étendues des pâturages diminuent avec la pression démographique, la spoliation et le morcellement des terres des pâturages. C'est depuis plus de deux décennies (2001 à 2022) que les terres de pâturages d'Uvira n'ont pas servies comme des supports aux activités d'élevage bovin. Dès lors, on peut s'interroger sur les facteurs qui favorisent la diminution des terres de pâturages dans les sites d'élevage d'Uvira.

1. Hypothèse

Soulignons que l'expansion démographique, le morcellement, la spoliation des terres de pâturages et l'occupation de certaines étendues pâturables par l'exploitation agricole seraient des facteurs de la diminution continuelle des pâturages dans les sites d'élevage (Plaine de la Ruzizi, moyens et hauts plateaux) d'Uvira.

2. Approche méthodologique

Cette étude a été réalisée dans le territoire d'Uvira qui se trouve à 136 km de la ville de Bukavu, chef-lieu de la province du Sud Kivu. Le territoire d'Uvira est situé entre 3°23'43" de latitude Sud et 29°08'16" de longitude Est. L'altitude⁶ est de 1.104 m. Ce milieu a une végétation variée : une savane herbeuse, des steppes et des buissons, une prairie pour la partie de basse altitude (88 m) et du littoral et une forêt vierge pour la haute altitude (1925 m). Dans certains sites d'élevages, la végétation naturelle a disparu à cause de l'action de l'homme. Le climat étant tropical, la température varie entre 22 et 38°C, avec une pluviosité de 2801 mm, une altitude de 942 m dans la Plaine de la Ruzizi et 1925 m dans les hauts plateaux. C'est autant dire que le climat est mieux indiqué pour la production de l'élevage bovin.

4 Marc CARRIERE et Bernard TOUTAIN, *Utilisation des terres de parcours par l'élevage et interactions avec l'environnement*, France, CIRAD-EMVT, février 1995, p. 95.

5 Rapport du Bureau Central de la Zone de Santé/Ruzizi, 2021, p. 4.

6 www.fr.db-city.com, consulté le 24 novembre 2022.

La collecte des données a nécessité une analyse situationnelle dans le but de comprendre et d'identifier les facteurs qui influencent la restriction des terres des pâturages, les implications des problèmes des pâturages et les incidences de la restriction des terres des pâturages sur la production bovine. Elle s'est concrétisée grâce aux entretiens individuels complétés par les observations des étendues pâturables et des cheptels bovins. Un questionnaire semi-structuré a été soumis à 134 personnes résidant dans la Plaine de la Ruzizi, moyens et hauts plateaux d'Uvira choisies au hasard parmi les éleveurs, les autorités locales et les agriculteurs, durant la période allant de juillet à septembre 2022, soit une durée de trois mois. Une documentation écrite nous a fourni des données complémentaires traitées par une analyse de contenu.

3. Résultats et discussion

Les résultats ci-dessous portent sur les facteurs, les incidences, et les implications des problèmes de la restriction des terres de pâturages d'Uvira.

3.1. Facteurs de la restriction des pâturages dans le territoire d'Uvira

Le tableau ci-après présente quelques facteurs de la restriction continue de pâturages des sites d'élevage d'Uvira.

Tableau 1. Facteurs de la restriction des terres des pâturages à Uvira

Facteurs favorisant la restriction des pâturages à Uvira	Effectifs	%
Accroissement de la population	38	28
Attachement de la population au milieu	36	27
Exploitation agricole	24	18
Appropriation des terres (Morcellement et spoliation des terres)	36	27
Total	134	100

On note que l'accroissement démographique (28 %) constitue un des facteurs de restriction des pâturages d'Uvira. Actuellement, le rythme d'accroissement de la population d'Uvira est comparable à un nénuphar qui double son espace initial après chaque 24 heures. La densité arithmétique des habitants au km² en 2015 était de 407 habitants. À la fin de 2021, elle est passée à 411 habitants avec un taux d'accroissement de la population de 3,1%, soit une augmentation de 4 personnes⁷ par km. C'est aussi ce qu'affirme Pierre Georges lorsqu'il écrit : « Tous les pays en voie de développement ont un taux d'accroissement naturel supérieur à 2%. Ils sont ainsi tous dans la catégorie des pays à accroissement rapide »⁸. Il s'observe un attachement de la population (27%) qui influence l'appropriation des terres (27 %).

7 Rapport du Bureau Central de la Zone de Santé /Ruzizi, 2021, p. 2.

8 Pierre GEORGES, *Géographie de la population*, Paris, PUF, 1965, p. 125.

L'exploitation agricole (18%) occupe plusieurs terres. Même dans les collines de la chaîne de Mitumba qu'on prétendait réservées comme pâturage naturel, des portions des terres ont été coupées, vendues et se trouvent occupées par des champs des cultures vivrières et des plantations des espèces arbustes.

Selon John Wilde : « L'achat et la vente des terres, pratique qui n'est pas du tout universelle en Afrique tropicale, peut traduire, chez l'habitant, le sentiment que la terre est susceptible d'être mise en valeur »⁹. On se rend compte actuellement que certaines gens, venant de Bukavu, d'Uvira, du Rwanda et du Burundi, se procurent d'importantes concessions terriennes à des prix exorbitants. En effet, la pression agricole sur les terres aboutit à l'occupation des terres des pâturages des bovins. Ce phénomène est observable surtout dans la Plaine de la Ruzizi, milieu frontalier du Rwanda et du Burundi.

3.2. Implications des problèmes de terres des pâturages

La terre étant une ressource naturelle importante, sa mauvaise gestion entraîne une faible productivité des cheptels bovins. Le tableau 2 ci-dessous présente différents problèmes liés à la terre des pâturages dans différents sites d'élevage d'Uvira.

Tableau 2. Problèmes liés à la terre des pâturages

Implications des problèmes de terres des pâturages	Effectifs	%
Conflits fonciers	48	36
Inaccessibilité des bovins aux pâturages	30	22
Déplacement des troupeaux des bovins	56	42
Total	134	100

Ce tableau renseigne que le déplacement des troupeaux des bovins (42%), à la recherche des pâturages, est régulier. Ce déplacement est dû à l'insuffisance des pâturages dans le milieu d'accueil. Selon certaines estimations, cette situation a toutes les chances de se reproduire lorsque la densité de la population atteint 57-84 habitants¹⁰ au km².

En effet, les phénomènes de restriction des terres des pâturages sont à la base des conflits fonciers (36 %) suscitant la haine, la méfiance, voire même la violence entre les agriculteurs et les éleveurs. Pourtant, dans la Plaine de la Ruzizi, les activités agricoles et pastorales sont fortement imbriquées : les agriculteurs possèdent souvent eux-mêmes des animaux, soit pour les besoins de la culture (bœuf de trait, fumier), soit comme moyen

⁹ John WILDE, *Expériences de développement agricole en Afrique tropicale*, Paris, Coll. Techniques agricoles et productions tropicales, 1960, p. 22.

¹⁰ John CALDWELL, *Croissance démographique et évolution socio-économique en Afrique de l'Ouest*, New York, The Population Council, 1973, pp. 37-71.

d'épargne. Les fanes et les résidus des cultures vivrières rentrent, pour une bonne part, dans l'alimentation des animaux, sédentaires ou transhumants.

Le litige continué lié à la restriction des terres pastorales réduit des troupeaux des bovins et crée l'instabilité de l'élevage dans les sites d'élevage. Il s'observe une inaccessibilité des bovins dans les pâturages (22%) suite aux achats des terres, à la fermeture des pistes et des passages des bovins. Ce défi réduit l'accès aux fourrages par le bétail, l'utilisation des terres comme pâturages, et influence surtout la faible productivité des produits des bovins.

3.3. Incidences de la restriction des terres des pâturages sur la production bovine

Plusieurs incidences liées à l'exiguïté des terres des pâturages s'observent sur la production bovine. Le tableau 3 présente l'état des cheptels des bovins du territoire d'Uvira.

Tableau 3 : Etat des cheptels des bovins

Année/Cheptel	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Plaine de la Ruzizi	62400	46020	54300	63122	59070	56245	58000	58515
Moyens plateaux	24545	28400	20566	24454	30344	30322	23005	35450
Hauts plateaux	32204	34614	30203	35480	33130	30343	31452	32650
Total	119149	109034	105069	123056	122544	116910	112457	126615

Source¹¹

Ce tableau 3 renseigne que 55.240 veaux sont nés de 2015 à 2022, soit une moyenne annuelle de 8.440 nouveaux veaux. Il s'agit de l'augmentation des bovins pendant les périodes d'après la récolte des cultures vivrières et lorsque les bovins se déplacent à la recherche des pâturages. Pendant d'autres années, une diminution de bétail a été constatée, comme l'indique le tableau 4 ci-dessous.

11 Rapports Annuels Inspection pêche et élevage, 2015 à 2022, p. 8.

Tableau 4 : Situation globale de la diminution de bétail de 2015 à 2022.

Année/Cheptel	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	Total
Plaine de la Ruzizi	3234	1850	1640	1566	2455	2500	1880	1240	16365
Moyens plateaux	524	220	680	1240	880	442	366	468	4820
Hauts plateaux	866	940	688	1048	822	589	602	982	6537
Total	4624	3010	3008	3854	4157	3531	2848	2690	27722

Source¹²

De ce tableau 4, il ressort qu'il y a une diminution de bétails dû souvent au déficit des fourrages dans les étendues de pâturages restant après morcellement. Or, ces animaux qui s'éloignent de petits pâturages sont exposés au vol ou au pillage. Le maximum de vols a été réalisé durant les 3 premières années et les meilleurs résultats ont été obtenus au cours des 4 dernières années d'exploitation. Le taux moyen durant cette période a varié entre 2,63 % en 2015 et 3,5 % en 2021.

Le tableau 5 présente la quantité de lait produite par jour liée à l'accès et à la disponibilité des pâturages dans les sites d'élevage d'Uvira.

Tableau 5. Diminution de la quantité de lait produite par jour.

Races des vaches	Quantité de lait produite/jour	Appréciation des pâturages
N'dama et Ankolé	1 litre	Pâturage spolié et morcelé
Frisland	1,5 litre	Pâturage pauvre en fourrages
Brun suis	4 litres	Pâturage pauvre en fourrages et pâturages spoliés
Sahiwal	5 litres	Pâturage non loin de kraal et pâturage spolié
Jersey et Frisone	2 litres	Pâturage pauvre en fourrages, spolié et morcelé

À partir de ce tableau 5, on peut constater que l'insuffisance des pâturages influence plus la diminution de la quantité de lait aux races améliorées qu'aux races locales.

En effet, la vache de la race Sahiwal donne 4 à 5 litres de lait par jour au lieu de 8 litres ; la Brun suisse donne 3,5 à 4 litres au lieu de 7 litres de lait par jour ; la Frisonne donne 2 litres au lieu de 4 litres ; la Jersey donne 2 litres au lieu de 4 litres ; la Friesland produit 1 litre au lieu de 2 à 2,5 litres de lait par jour et les vaches des races N'Dama et Ankolé donnent 1 litre au lieu de 1,5 litres de lait par jour.

12 Rapports Annuels Inspection pêche et élevage, 2015 à 2022, p. 9.

Conclusion

Au vu des résultats de cette étude, le territoire d'Uvira dispose des pâturages qui connaissent aujourd'hui des phénomènes de restriction constituant un défi majeur à la production des bovins. Il s'agit notamment de la pression démographique, de l'attachement des populations au milieu, de l'appropriation des terres (spoliation, morcellement) et de l'exploitation agricole. Ces phénomènes diminuent les pâturages qui influencent le déficit des fourrages viables, l'amaigrissement et la mort des bovins, le déplacement des cheptels, la réduction de la quantité de lait et de viande dans les sites d'élevage d'Uvira.

Pour autant que l'élevage bovin est et reste une activité d'économie de la population, il conviendrait que l'autorité de l'État aide à délimiter et à faire respecter les terres des pâturages. Aussi serait-il intéressant de sensibiliser la population à la pratique de l'élevage intensif en vue de rassurer une utilisation rationnelle des terres de pâturages dans le territoire d'Uvira, en particulier, et en RD Congo, en général. ■

